

# LA FEUILLE : UN COMPLÉMENT DE LA RATION ESTIVALE DES BREBIS

*En fin d'été, six éleveurs sur le territoire du Massif central affouragent leurs brebis avec des feuilles afin de pallier pour partie à la sécheresse. Ils partagent leurs pratiques et témoignent dans ce document.*



## NICOLAS MELIN

à Clugnat (23)

« Cela fait 5 ans que les feuilles sont apportées en période sèche à partir du 15 août en complément de foin pour mon lot de 70 agnelles et éventuellement celui de 400 brebis en fonction de la disponibilité en herbe. Des arbres sont élagués ou trognés, les branches sont laissées sur place et les brebis pâturent directement. Je ne choisis pas les essences coupées, peu importe. Je prélève une partie pour mon bois de chauffage, les branches sont ensuite enlevées pour la réalisation de plaquettes de bois utilisées en litière. »

## JACKY BERGOUX

à Saint Berain (43)

« Cette pratique est très ancienne sur mon exploitation. En cas de sécheresse, je coupe les branches de frênes. Je le fais tous les jours. J'étales les branches au sol. Les brebis ont ainsi un meilleur accès aux feuilles et cela évite le gaspillage. Selon moi, c'est intéressant de faire manger la feuille si on peut valoriser le bois derrière (plaquette, bois de chauffage). Sinon, c'est trop de travail. »

# DES TECHNIQUES D'AFFOURAGEMENT COMMUNES

*Du mode d'affouragement au type de brebis qui consomment les feuilles, les six éleveurs enquêtés partagent les mêmes savoir-faire.*

**Q**u'il s'agisse d'éleveurs qui ont recours à cette pratique depuis plusieurs générations ou bien récemment, le mode d'emploi est le même :

- L'affouragement est réalisé chaque jour, en général en fin de matinée,
- Sa durée est de 2 à 4 semaines,
- Il concerne un lot de brebis d'au moins 80 brebis,
- Les quantités sont coupées « à vue d'œil » pour la ration de la journée,
- La coupe est réalisée avec un retour sur les arbres tous les 3 à 5 ans.

## Des brebis à faibles besoins

La pratique d'affouragement en feuilles est toujours mise en œuvre pour des animaux à faibles besoins. Les brebis sont vides ou bien en milieu de gestation, sans objectif de reprise d'état. La race semble avoir peu d'importance. Des races rustiques et bouchères consomment indifféremment les feuilles dans les élevages enquêtés : Limousine, Rava, Blanche du Massif central, Ile de France, Hampshire. Par ailleurs, cette pratique reste un complément soit à l'herbe pâturée, soit au foin.

## Une diversité d'essences

En zone limousine, ce sont essentiellement des haies et des arbres isolés qui sont coupés pour « faire la feuille » aux brebis. Les essences sont variées. En zone auvergnate, il s'agit au contraire majoritairement d'alignements d'arbres, essentiellement des frênes spontanés ou plantés depuis 50 à 70 ans.

## Les 3 objectifs de la coupe

Le premier objectif de la coupe reste l'entretien des parcelles pour les éleveurs enquêtés. L'affouragement des brebis arrive en second plan à l'exception des périodes de sécheresse pendant lesquelles il devient prioritaire. Enfin, la réalisation du bois de chauffage en plaquette ou en bûche est le troisième but recherché.



**LES ÉLEVEURS COUPENT LA FEUILLE CHAQUE JOUR : CI-CONTRE AVANT ET APRÈS CONSOMMATION DES BREBIS**



**CLIQUEZ POUR PLUS D'INFOS**

### RÉGLEMENTATION

**Dans le cadre de la PAC, la taille des haies, arbres et bosquets est interdite entre le 16 mars et 15 août.**

L'affouragement n'est donc possible qu'à partir du 16 août. Par contre, le prélèvement direct de feuilles et de jeunes rameaux par les animaux pour leur alimentation n'est pas réglementé.

## Témoignages

### MATHIEU BRUNEL

Gaec la ferme des sonnailles à Orcines (63)

« Chaque année, 200 brebis gestantes sont nourries pendant 15 jours avec les feuilles, ce qui réduit de moitié la quantité d'herbe consommée par jour. Nous les taillons à la tronçonneuse et avons construit une nacelle pour plus de sécurité. »

### MICHEL OLAGNOL

à Rageade (15)

« Nous coupons chaque jour les branches de frênes pour 80 brebis à partir du 15 août et pendant un mois à un mois et demi selon le manque d'herbe sur les prairies. Cela demande une heure de travail à deux personnes. Nous revenons tous les 4 à 5 ans sur les mêmes arbres. »

**UN RETOUR SUR LES ARBRES TOUS LES 3 À 5 ANS**



# LES INTÉRÊTS ET LIMITES DE L’AFFOURAGEMENT EN FEUILLES

*Cette ressource participe à la ration des brebis au prix toutefois de travail supplémentaire.*

**M**ême s’il est difficile de quantifier le volume coupé et en conséquence les niveaux de consommation des brebis, les feuilles participent de façon significative à la ration des brebis. L’un des éleveurs estime que cette ressource couvre la moitié de leurs besoins. Pour un autre éleveur, un « mois de feuilles » économise 10 bottes de foin pour 100 brebis. Un troisième éleveur estime que « 15 jours de feuilles » correspondent à la consommation de 15 bottes de foin pour 200 brebis. La valorisation par le bois de chauffage est également citée comme un avantage de cette pratique. Enfin, la présence des arbres est plébiscitée par tous les éleveurs enquêtés. Ils souhaitent impérativement préserver cette ressource qui apporte ombrage, abris, coupe-vent et biodiversité.



## Une pratique qui prend du temps

Le temps de travail est considéré par tous les éleveurs par un des principaux inconvénients de l’affouragement en feuilles. Une heure par jour à deux personnes est en effet nécessaire chaque jour. Il est par ailleurs difficile de faire appel à un prestataire s’agissant de coupes par petites portions. D’autre part, ce travail est plutôt physique et nécessite de prendre des précautions en matière de sécurité. En revanche, il génère peu de charge.



**UNE NACELLE FAITE « MAISON » POUR TRAVAILLER EN SÉCURITÉ**

Source : Gaec la ferme des sonnailles à Orcines (63)

## Témoignages

### MATHIEU SERIEYS

Gaec Fleuri à SOUDAINÉ LAVINADIÈRE (19)

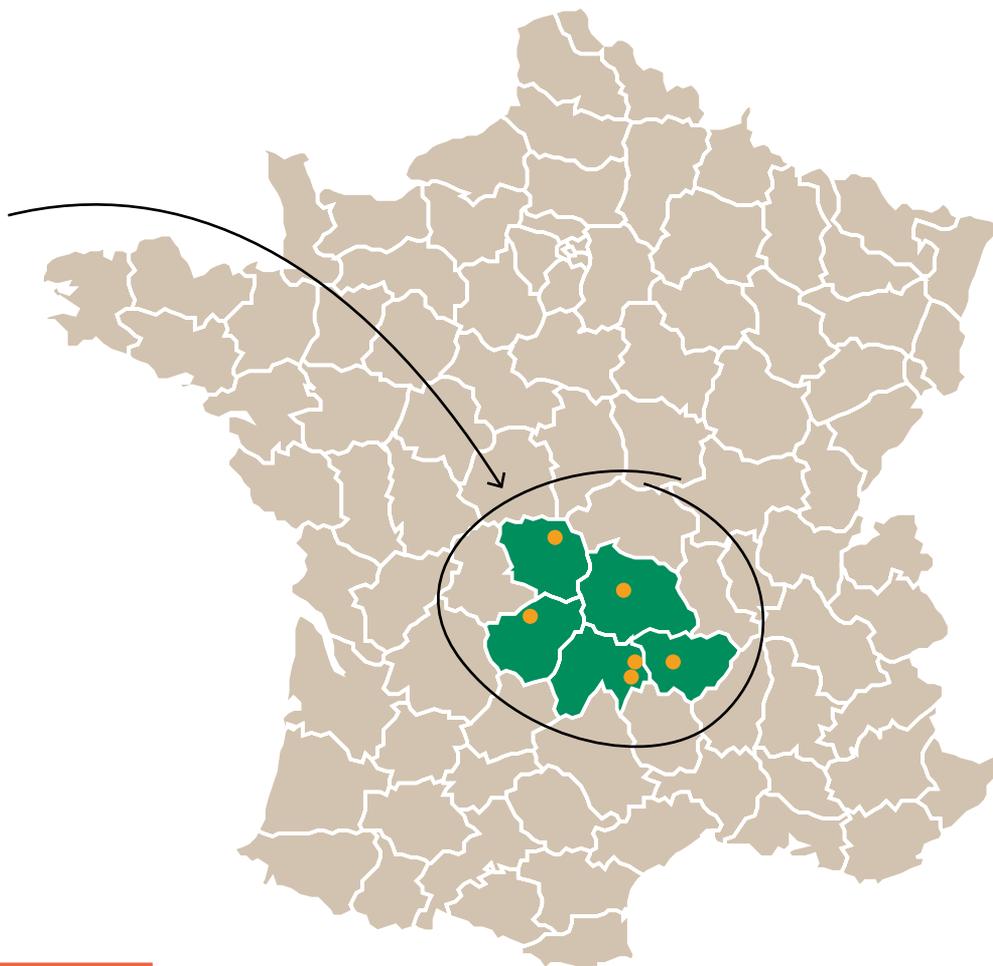
« Afin d’avoir de l’ombre dans les prairies et d’améliorer l’infiltration de l’eau dans le sol, nous plantons des haies d’essences fourragères avec des espacements larges (60 m environ) au lieu d’arbres en intra-parcellaire plus rapprochés (15 m). Nous avons prévu de faire manger les feuilles aux brebis pour assurer une sécurité alimentaire. »

### JEAN-PAUL PORTAL

GAEC Myosotis à Chaliers (15)

« Les arbres sont taillés pour l’entretien des paysages, l’esthétique. C’est un élément très important pour nous. Pour les brebis, nous élaguons un à deux arbres par jour, du frêne de préférence. Elles le préfèrent au chêne. J’estime qu’un mois de feuille économise une dizaine de bottes de foin pour 100 brebis. »

**CETTE ENQUÊTE A ÉTÉ RÉALISÉE  
AU COURS DE L'ÉTÉ 2022  
CHEZ 6 ÉLEVEURS SPÉCIALISÉS  
OVINS VIANDE OU MIXTES OVINS  
BOVINS : 4 SUR LE TERRITOIRE  
AUVERGNAT ET 2 EN LIMOUSIN.**



**CLIQUEZ ICI  
POUR PLUS  
D'INFOS  
sur le projet  
CLIMAGROF 2**



Enquêtes réalisées par Auriane Guénant (Idele),  
Louis Marie Mainguy (chambre d'agriculture 87)  
et Pierre Bordage (Mission Haies Auvergne Rhône Alpes)

Rédaction : Laurence Sagot (Idele/CIIRPO)

Les partenaires techniques du projet CLIMAGROF 2:



Les partenaires financiers :

